

Amoureuse de la lecture



Photo: Carl Labrie

Plusieurs événements ont conduit Christine Michaud vers la télévision. Elle a su écouter les signes qui la dirigeaient vers ce média et, même si elle ne se sentait pas prête, elle a accepté les défis au fur et à mesure qu'ils se présentaient.

Plus jeune, Christine voulait devenir ballerine, mais elle s'est rendu compte qu'elle n'avait probablement pas les aptitudes pour en faire une carrière. Elle cherchait toujours à

la lecture. La jeune femme adore lire depuis qu'elle est toute petite, elle ne s'en lasse pas. D'ailleurs, son cheminement professionnel est intimement lié à cette passion.

CHRISTINE MICHAUD:

«LES LIVRES, C'EST VRAIMENT CE QUI ME FAIT LE PLUS VIBRER»

prouver qu'elle était capable d'accomplir les choses aussi bien que les garçons et d'avoir une profession digne d'admiration. Elle s'est donc inscrite au bac en droit, car c'est une profession noble... Elle ne s'est jamais demandé si elle aimait ça. Après deux années d'études, elle en a discuté avec une professeure qui lui a dit que le droit menait à tout. Christine a décidé de terminer son bac, ce qui lui a permis de développer son esprit critique, de se défendre, de penser différemment et de parler en public.

Par contre, une autre passion l'habitait, celle de

Après une dépression qui a duré deux ans, Christine a revêtu d'une fille avec qui elle avait étudié au secondaire et s'est réveillée avec l'idée qu'elle devait communiquer avec elle. Mais, trop gênée, elle ne l'a pas fait. Par la suite, elle a vu cette



même personne à la télévision. Le collègue qu'elles fréquentaient lui a ensuite téléphoné pour les retrouvailles et lui a demandé de communiquer avec cette même fille, car elles habitaient la même ville. Finalement, elles se sont rencontrées, et c'est là que tout a débuté.

La recherchiste de l'émission sur laquelle la fille travaillait était partie et celle-ci lui a offert de prendre le poste. Elle a accepté. C'est Louise Deschâtelets qui lui a donné sa première chance à l'écran. Elle lui a demandé quelles étaient ses passions, et Christine lui a répondu: la lecture. Grâce aussi à Lucie, recherchiste sur la même émission à l'époque, elle s'est fait proposer une chronique littéraire, mais elle doutait de ses capacités: «Ai-je ce qu'il faut pour faire ça?»

C'est ainsi qu'elle s'est retrouvée chroniqueuse littéraire à l'émission de Louise Deschâtelets au canal Vox. Pour sa première chronique, malgré la nervosité évidente, Christine a vécu le sentiment que le temps s'arrêtait, mais tout s'est bien passé. Pensant que la deuxième chronique allait être aussi facile, son ego a embarqué, puis elle s'est replacée en

faisant bien les choses pour les suivantes. Louise Deschâtelets a agi à titre de mentore pour Christine: «Elle a cru en moi, elle m'a accompagnée, m'a appris comment me préparer et présenter les choses en ondes.»

Christine a ensuite eu sa propre émission estivale, *Coup de cœur littéraire*, dans laquelle elle interviewait des auteurs dans une librairie. Quelque temps plus tard, elle a appris que *Salut, Bonjour weekend* – diffusée sur les ondes de TVA – cherchait un nouveau chroniqueur littéraire. Elle a fait un test devant la caméra, mais avant d'y prendre part, elle a dit aux responsables: «Je n'ai pas étudié dans ce domaine. Je ne connais rien là-dedans. Moi, je suis juste amoureuse de la lecture, j'aime lire, j'aime en parler.» Elle a été étonnée d'avoir été choisie parmi trois candidats afin de devenir la chroniqueuse littéraire que nous avons connue pendant 11 ans. Elle lisait quatre bouquins par semaine.

De plus, à la télévision, elle a animé plus de quatre ans *Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux?* Elle tient maintenant la barre de *Ma liste à moi*, toujours à TVA, sans oublier ses

cinq ans à la radio avec Véronique Cloutier sur les ondes de Rythme FM.

Non seulement Christine lit beaucoup, mais elle a aussi écrit huit livres, dont les ouvrages à succès *C'est beau la vie*, *Encore plus belle, la vie!*, *Sexy, zen et happy* et *Le Miracle* (éditions Un monde différent ltée). Plus récemment, elle a publié *Mon projet bonheur* (éditions Édito). Elle travaille présentement à l'écriture de son neuvième projet en collaboration avec son amoureux et plusieurs experts du domaine de la santé: «Au début, quand j'écrivais, c'était tellement pénible parce que je me mettais beaucoup trop de pression et j'oubliais pourquoi je faisais ça au fin fond.»

Comme elle avait lu tellement de livres inspirants, elle a été victime du syndrome de l'imposteur: «Je ne serai jamais à la hauteur de ces auteurs-là. Qui suis-je pour rédiger un livre?» Elle a tout de même poursuivi ses efforts et elle est devenue une auteure assumée parce qu'elle voulait transmettre ce qu'elle avait appris.

«À 12 ans, j'aurais aimé me faire dire d'être authentique, de me permettre d'être vraiment

qui je suis. Maintenant, c'est moi qui répète ça aux nouveaux dans le métier qui me demandent conseil. Sois vrai et amuse-toi, ça ne veut pas dire que ça ne sera pas difficile», nuance-t-elle.

Le 21 octobre prochain, l'auteure fera partie des 12 conférencières de Soyons la solution!. Cet événement – produit par Chantal Lacroix – aura lieu à la Place Bell, à Laval. Christine y sera parce qu'il s'agit d'une occasion importante d'inspirer, de retransmettre et de redonner aux autres. Elle adhère au titre de l'événement, car il ressemble à la phrase de Gandhi *Soyons le changement que nous voulons voir en ce monde*. Nous sommes plus responsables que nous le croyons, nous avons plus de pouvoir sur notre vie que nous le pensons. Nous pouvons changer les choses!

Pour écouter l'entrevue, visitez [succesmodemploi.com](http://succesmodemploi.com).



Photo: Patrick Palmer

Par: Louise A. Mercier (collaboration spéciale)



Ses conférences connaissent un grand succès et l'amènent un peu partout au Québec.

Photo: Carl Labrie



Photo: Carl Labrie

Lors d'une séance d'autographes.



Christine souhaite communiquer son goût du bonheur aux gens.

Photo: Mathieu Dupuis